



# LA BRIGADE DE PROTECTION ANIMALE

## Témoignage Maltraitance

### **Témoignage de Loïse - Juriste en droit animalier en isère 27 AOUT 2020**

**« Bonjour, je me permets de vous contacter suite à votre appel à témoignage sur le lien maltraitance animale/maltraitance humaine. Je n'exerce pas l'une des professions listées par vos soins mais je suis juriste en droit animalier et je travaille actuellement dans le milieu de la justice».**



PHOTO NON CONTRACTUELLE

J'aimerais apporter mon témoignage. En effet, j'évolue quotidiennement dans le milieu canin (à titre personnel), et en tant que femme adepte des méthodes d'éducation positives, modernes et bienveillantes, je n'ai pu que constater que les personnes usant de méthodes violentes et coercitives à l'égard des chiens étaient souvent des hommes. Cela m'a été confirmé par plusieurs éducatrices. Ils semblent plus attachés que les femmes à cette posture de domination qu'ils pensent avoir en qualité de «chef de meute» (sic). J'ai eu de nom-

breux conflits avec des hommes adeptes de ces théories - inconnus, et voulant m'imposer la leur au sein de l'espace public.

J'ai été victime de plusieurs tentatives d'intimidation dans l'espace public (ma chienne, ex trauma, est réactive, et plusieurs hommes ont voulu me convaincre de sa «dominance» et me montrer comment la «soumettre») : un homme d'une soixantaine d'années m'a ainsi suivie chaque matin pendant que je promenais ma chienne, sachant qu'elle craignait fortement la sienne, juste pour le plaisir de la faire réagir et afin de démontrer mon «incapacité» à la «tenir», le sourire aux lèvres, mais bien évidemment jamais en présence de mon compagnon. J'ai été agressée dans un parc en avril 2020. Un pseudo éducateur canin version Hervé Pupier m'a prise à partie après avoir vu ma chienne recadrer un chien qui la harcelait (de façon claire et saine, mais ces personnes ne tolèrent pas le grognement du chien, perçu comme une grave menace envers l'humain alors qu'il ne s'agit que de communication canine). Il a entrepris de plaquer très violemment ma chienne au sol et n'a pas supporté que je m'interpose. Il a donc refusé de lâcher la laisse - en pendant ma chienne par le harnais au-dessus du sol - si je n'admettais pas qu'il avait raison au sujet de l'éducation positive



# LA BRIGADE DE PROTECTION ANIMALE

## Témoignage Maltraitance

(«une aberration») et a exigé de moi que je reconnaisse la réalité d'une «hiérarchie». Il se réclamait «éducateur canin» et vantait ses liens avec «la police» avec laquelle il «travaille». Il m'a insultée, y compris sur mon physique, et humiliée.

J'ai appelé la police, il a trouvé cela très drôle, a remis en cause mon état psychique en public. La police a refusé de se rendre sur place et m'a demandé de dire à cette personne de les appeler plus tard. Il avait l'air très serein à cette idée.

Finalement, j'ai vécu ce que toute femme subit dans l'espace public, mais au travers du prisme de la relation au chien. J'en garde un vrai traumatisme.

La police a rechigné à prendre ma plainte, je me suis présentée deux fois au poste et j'ai fini par abandonner. J'ai fait faire des certificats par un psy, un médecin traitant (j'ai eu un torticolis en tirant fort sur la laisse et en le repoussant pour qu'il daigne lâcher ma chienne, effrayée et choquée), une éducatrice, une vétérinaire (ma chienne s'est auto mutilée pendant plusieurs semaines et a dû être traitée) et un témoin.

J'ai ces certificats et un témoignage de la personne qui m'accompagnait ce jour- là (que je connais peu donc c'est plutôt une bonne chose à ce titre), mais bon... La personne a fait un malaise vagal juste après tant la scène était violente, c'est pour vous dire...

J'ai consulté la page Facebook «professionnelle» (il est en fait toiletteur et s'est certes déclaré comme éducateur au RCS bien qu'il n'ait aucune véritable formation ainsi que la loi française le lui permet) de ce Monsieur le jour suivant, il y relatait l'évènement de façon totalement déformée, se présentant comme un héros face à tous ces chiens «mal éduqués» et «dangereux», m'insultait encore copieusement (anonymement) et invitait ses clients à me violenter, ce qui a donné lieu à une dizaine de commentaires haineux envers «les rois de la knacki» que j'étais censée représenter. Une consultation plus approfondie de sa page m'a montrée qu'il vouait une véritable fascination pour le mythe de la dominance et leurs principaux porteurs parole sur la scène médiatique (Pupier, Milan) et à l'inverse une haine radicale contre toutes ces bonnes femmes qui plongeraient le monde canin dans les abîmes avec leur laxisme, leurs «licornes», «paillettes» et «arc-en-ciels» (sic).

Il m'a prise en photo contre mon gré à plusieurs reprises en disant qu'il n'hésiterait pas à les envoyer à la police ou à les faire tourner aux personnes qui fréquentent le parc (pour quel motif ? On ne sait pas...). Et sur sa page professionnelle il était écrit que ma chienne était «connue» du quartier et «mordeuse», ce qui n'a aucun sens car déjà, ce n'est pas le cas, mais surtout nous venions d'emménager. Enfin, comme il est très actif dans le parc et s'impose comme le «flic» canin des lieux, eu égard aux propos diffamants sur sa page et à ses menaces pour la suite (j'étais certaine qu'il n'hésiterait pas à faire en sorte de déclencher ma chienne d'une manière ou d'une autre pour parvenir à ses fins), j'ai décidé de (re) déménager.

***En résumé, le lien entre domination masculine et domination par l'humain sur le chien est évident. Merci de m'avoir lue. Bien à vous. »***